

M... comme Mangrove

Dic'Océan : les mots de la conservation et de la protection des océans



@Istock

D'où vient ce mot ?

Ce mot vient probablement du portugais « mangue » et de l'anglais, « grove » qui signifie bosquet, jardin. En français, c'est un nom féminin dont on entend de plus en plus parler pour son action sur le climat de notre planète.

Qu'est-ce qu'une mangrove ?

Imagine une forêt d'arbres et de végétaux qui vivent les pieds dans l'eau ! C'est en fait tout un écosystème reliant terre et mer qui abrite une biodiversité très riche. Tu n'en verras pas en Europe car on les trouve essentiellement le long des littoraux tropicaux ou équatoriaux comme en Afrique et en Asie.

Les mangroves sont constituées de palétuviers qui sont des arbres avec de très longues racines aériennes qui aiment les sols riches en sel de l'estran*. [*L'estran est la zone de balancement entre deux marées]. Elles abritent une **faune très**

diversifiée : huîtres, coquillages, crabes, poissons. Le peu de profondeur des eaux sur l'estran permet aux oiseaux comme les hérons de s'y nourrir facilement. Mais les mangroves ont bien d'autres qualités indispensables à la protection de notre planète.



Quels rôles jouent - elles dans l'équilibre de la planète ?

Au-delà de la biodiversité et des réserves halieutiques qu'elles abritent, les mangroves agissent comme une barrière qui **protège les rivages de la houle** et qui peut également atténuer les conséquences d'éventuels ouragans ou de tsunamis sur les populations.

Pour la planète bleue, les mangroves offrent une solution naturelle au **stockage de carbone**. Le dioxyde de carbone (CO₂) est un gaz à effet de serre rejeté en excès dans notre atmosphère et qui participe au réchauffement climatique. La décomposition lente des végétaux sur les sols humides et pauvres en oxygène des mangroves forme de grandes réserves de carbone qui restent emprisonnées dans les sous-sols. Les scientifiques de la *Blue Carbon Initiative* estiment qu'il faut préserver ces mangroves pour que ce carbone ne soit pas relâché dans l'atmosphère et en planter de nouvelles afin de le stocker dans les sols humides.



Les mangroves en sursis...

Chaque année, presque 2% des mangroves disparaissent, ce qui contribue à la libération de 240 millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, estime l'*Union Internationale pour la Conservation de la Nature* (UICN). La montée des eaux repousse également le développement des mangroves plus loin dans les terres.

Heureusement, certaines organisations environnementales font campagne pour la préservation des mangroves, des herbiers marins et des marais salants afin de stocker le carbone.

En observant bien la nature, on découvre que des solutions durables existent pour lutter contre le réchauffement climatique. A nous de nous en inspirer et de protéger la nature en retour !



Savez-vous que le « carbone bleu » fait référence au dioxyde de carbone aspiré de l'atmosphère et stocké par des écosystème océaniques comme les mangroves ? Cette question est au cœur des préoccupations environnementales traitées et défendues par Dona Bertarelli, conseillère de l'Economie bleue à la Conférence des Nations unies sur le commerce et le développement (CNUCED).

Pour aller plus loin...

Dossier pédagogique très complet proposé par *Océanopolis* en partenariat avec le Ministère de la Transition écologique : <https://initiative-mangroves-ffem.com/wp-content/uploads/2020/03/DOSSIER-MANGROVES-CALAMEO.pdf>

Sur le site de la FAO (Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture) : <http://www.fao.org/forestry/mangrove/3648/fr/>

Ecoutez le podcast de *France Culture* avec l'interview de Dominique Duché, directeur de l' Aquarium Tropical de la Porte Dorée de Paris à propos des mangroves : <https://www.franceculture.fr/emissions/la-methode-scientifique/la-methode-scientifique-du-mardi-19-juin-2018>